

Il était une fois...

Des rentrées scolaires francs-Bourgeoises pas comme les autres

3^{ème} partie : pendant ou après de grands travaux

- **Septembre 2021 : une rentrée marquée par le bâtiment C en cours de déconstruction**



La vétusté du bâtiment C de la grande cour exigeait depuis quelques temps sa démolition qui, par ailleurs allait permettre de répondre aux exigences des Monuments Historiques : accolé au pavillon Est arrière de l'hôtel de Mayenne, il empêchait de voir le pignon de ce pavillon.

L'école devait donc envisager une autre construction de ce fait plus conforme aux normes d'aujourd'hui.

Pendant les vacances d'été 2021, il est procédé au tout début de la phase déconstruction.



A la rentrée 2021, s'ouvre une année de cohabitation avec le chantier.

Ce n'est pas la première rentrée qui s'effectue en plein chantier !

En effet, depuis que l'école est installée rue Saint-Antoine, professeurs et élèves ont déjà vécu d'importants changements dus à des travaux en cours ou après une importante rénovation !

- **Septembre 1973 : une rentrée en plein chantier**

Devant le nombre toujours croissant des élèves, depuis des années, les directeurs successifs, Frères Noé-Joseph et Basilien Joseph, avaient imaginé de nouvelles constructions mais les projets n'avaient pu aboutir. La chose devient enfin possible quand l'AEP se porte acquéreur de l'hôtel de Mayenne et de ses dépendances en 1971. Il faut toutefois prendre le temps de trouver le financement des travaux et des solutions aux difficultés administratives. L'architecte Charles Rambert est chargé de réaliser deux nouveaux bâtiments.



Mais avant de construire, du 27 août au 18 novembre 1973, il faut détruire les anciens bâtiments qui ferment la grande cour au fond et ceux qui bordent la rue du Petit Musc en prolongement de l'autel de Mayenne.

En septembre, c'est donc en plein chantier que s'effectue la 131^{ème} rentrée avec 1275 élèves répartis en 40 classes, autant qu'auparavant, alors que sept locaux scolaires — que comportait l'immeuble du fond de la cour — ont été livrés à la démolition. Il a fallu de l'ingéniosité, le dévouement de quelques-uns, l'aimable volonté des étudiants et des Frères qui ont restreint au minimum leur habitat pour loger un certain nombre de classes dans des locaux de fortune.

▪ **Septembre 1974 : une rentrée toujours en plein chantier**

Le chantier se poursuit : la phase construction a commencé.

Mais alors comment faire la rentrée en septembre, se demande avec un peu d'anxiété le directeur Frère Francis Frézel, néanmoins soutenu par une inébranlable confiance en la Providence ?

C'est la question qu'on pouvait se poser en août devant l'immense trou --profond en moyenne de 3 mètres-- qui remplaçait la cour de récréation, à voir le sol défoncé des classes de quatrième, le plafond effondré d'une troisième. Un bulldozer finissait d'abattre l'immeuble scolaire 36 rue du Petit-Musc.

Un bâtiment nouveau de 5 étages s'élevait en un temps record en fond de cour.



Et cependant, la rentrée s'effectue sur une cour de récréation reconstituée, bien qu'elle n'ait plus ses 17 arbres, et dans des classes remises à neuf ou toutes neuves. 1260 élèves vont alors devoir cohabiter avec environ 80 ouvriers des différents corps de métiers.

- **Septembre 1975 : une rentrée qui laisse entrevoir la fin du chantier**



1314 élèves se répartissent en 44 classes. Dans le nouveau bâtiment A achevé, au 4^{ème} étage, les Terminales et Première B et G3 s'installent, tandis qu'au 3^{ème} s'établissent les quatrièmes, au deuxième les sixièmes et au premier les élèves du primaire qui pour certains vont occuper le premier étage du nouveau bâtiment B côté rue du Petit-Musc, bâtiment dont l'aménagement ne sera terminé qu'aux vacances de Noël.

La fin définitive du chantier se fera en février 1976, offrant un confort tant attendu !

- **4 et 5 septembre 2012 : une rentrée des classes marquée par l'émerveillement !**

Après trois d'années de travaux, les élèves admiratifs découvrent en arrivant un hôtel de Mayenne métamorphosé et les bâtiments A, B et C mis aux normes de sécurité et d'accessibilité à toute personne à mobilité réduite.

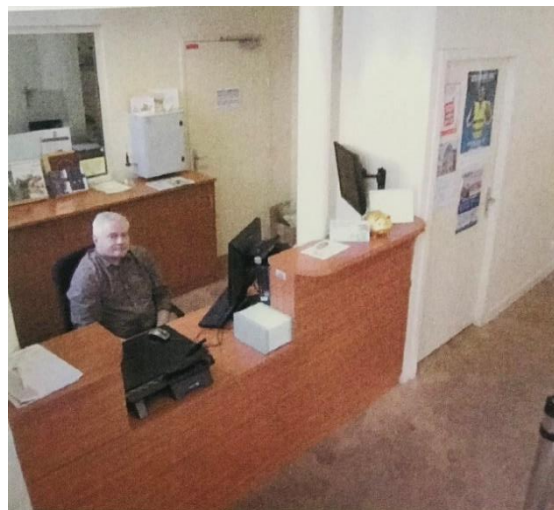


Que de changements ! ils sont si nombreux qu'ils ne peuvent tous être repérés immédiatement mais certains sont identifiés sur le champ :



Rue St Antoine, l'hôtel de Mayenne a retrouvé sa majestueuse façade du XVII^{ème} siècle.

Quel enchantement encore, après avoir franchi le porche !



La cour d'honneur est de nouveau pavée comme à l'origine jusqu'en 1959 (mais ce ne sont pas les mêmes pavés) et offre, sur sa gauche en entrant, un nouvel espace d'accueil clair et très fonctionnel.



La tourelle a pris un bain de jouvence et le pavillon ouest avant est désormais visible dans sa totalité :

L'émerveillement est à son comble lorsque les yeux stupéfaits se portent sur la très belle galerie qui remplace les anciennes arcades.



Le corps de logis principal est tout aussi méconnaissable : les six lucarnes en toiture sur le corps de logis central de l'hôtel de Mayenne ont été entièrement refaites à neuf ; toutes les huisseries des fenêtres et portes-fenêtres du rez-de-chaussée du corps principal ont été démontées, restaurées.



Après avoir franchi le passage de la Vierge, la terrasse de l'hôtel de Mayenne, qui n'a plus les ombrages de son arbre, et dont la surface était autrefois si accidentée, a été remise à neuf.



C'est une nouvelle cour de récréation qui accueille les élèves avec un trottoir de circulation protégée tout autour de cette cour, des jardinières réduites pour obtenir un espace susceptible de permettre le passage d'un camion de pompiers.

Le revêtement de la grande cour a été entièrement refait car l'étanchéité a dû être convenablement assurée pour éviter des infiltrations dans le parking localisé dessous. De plus une plateforme élévatrice a été installée pour compenser les différences de niveau entre la cour de récréation et la terrasse de l'hôtel de Mayenne.

En entrant dans leur cour, les élèves du primaire sont heureux de constater la disparition du garage, ce qui a fait gagner en volume leur espace de jeux.

Les élèves, dont les classes sont situées dans le bâtiment A, découvrent en entrant au rez-de-chaussée la rénovation de l'ancien ascenseur du bâtiment A et l'installation d'une plateforme élévatrice entre la partie basse et la partie haute du côté de la chapelle dont l'entrée se fait par la rue du Petit-Musc, comme certaines entrées ou éventuelles sorties d'élèves. Tout ce rez-de-chaussée, appelé Parvis Frère Joseph, est désormais dédié à la valorisation des œuvres ou objets dignes de mémoire.



Au second étage, l'espace sanitaire a été rénové.

Pour ceux qui pénètrent dans le bâtiment B, étonnement encore à la vue d'un ascenseur et d'un réaménagement de l'infirmierie.



L'escalier et les paliers existants ont été agrandis pour répondre aux exigences de la mise aux normes de sécurité. Un espace sanitaire a été créé au second étage.

En ce qui concerne le bâtiment C, les enseignants ont l'agréable surprise d'y découvrir un ascenseur près de l'entrée du gymnase.

Deux nouveaux vestiaires avec douche à la sortie du gymnase vont accueillir les jeunes sportifs. L'espace sanitaire a été rénové.

Quant à l'hôtel de Mayenne, les transformations y sont encore plus nombreuses et audacieuses : Presque tous les planchers de l'Hôtel de Mayenne ont été refaits à neuf. La majorité des couloirs et des salles de cours ont été revêtus d'un linoléum clair et résistant pour faciliter l'entretien. Le plancher en bois de la salle des miroirs ainsi que du couloir allant de celle-ci au vestibule débouchant sur le palier du 1^{er} étage a été refait et maintenu. Tous les escaliers en bois ont été supprimés.

Dans son corps central, installation d'un ascenseur ! Une modernité que semble cautionner la Vierge et l'Enfant, œuvre de Raoul Larche, célèbre sculpteur du début du 20^{ème} siècle et ancien élève du Frère Amédée-Joseph.



Dans l'aile ouest avant de l'hôtel de Mayenne, belles nouveautés pour les professeurs !



Au rez-de-chaussée, l'ancien parloir, agrandi de plus d'un tiers grâce à la suppression de l'escalier principal, est devenu une magnifique salle de conférence et de travail



En effet, l'escalier principal qui conduisait au bureau du directeur au 1^{er} étage du pavillon ouest arrière a été démoli et le bureau placé au rez-de-chaussée du corps principal.



Trois parloirs pour recevoir les parents en toute confidentialité y ont été installés au premier étage. Aux premier et deuxième étages de ce même pavillon ont été aménagés quatre espaces toilettes.

Le dernier niveau de l'hôtel de Mayenne, où se trouvaient autrefois une cinquantaine de chambres, offre maintenant son cadre enchanteur à six grandes salles de classe.



Autres surprises fort appréciées :

- Une nouvelle insonorisation du grand self et dans la plonge a été réalisée pour éviter les réverbérations phoniques.
- L'espace de restauration du personnel appelé par tradition « le caveau » a été rénové.
- La mise en conformité électrique et incendie a été effectuée dans tous les locaux ainsi que la réalisation de recouplement coupe-feu.

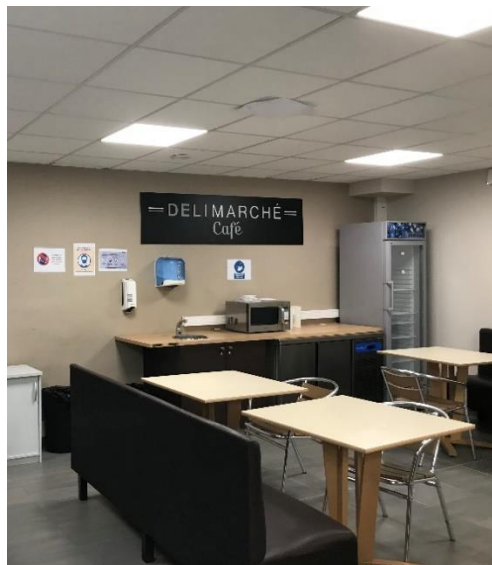
- **De septembre 2016 à septembre 2018 : le site Béarn connaît à son tour une belle rénovation**



Entre le 1^{er} juin et la fin août 2016, d'importants changements ont été réalisés :

- ravalement de la façade extérieure et de la façade intérieure du bâtiment A ;
- au rez-de-chaussée, aménagement et sécurisation de l'entrée, déplacement près de l'entrée du bureau du CPE ;
- réfection des toilettes et leur mise aux normes ;
- création de trois classes en fond de cour ;
- au premier étage du bâtiment B, réfection de la salle des professeurs ;
- réfection non prévue initialement de la toiture du bâtiment B ;

- aménagement de la cafeteria (bâtiment B).

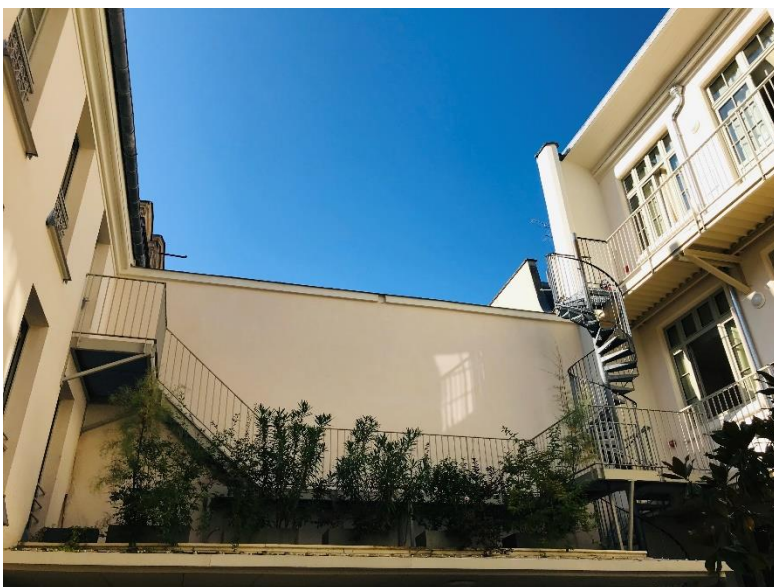


En septembre 2018, les élèves découvrent avec bonheur le site Béarn totalement rénové : une fois encore c'est au cours de l'été que s'est déroulée la finalisation de la rénovation du bâtiment C en fond de cour.



Dès lors, les professeurs de SVT proposent d'assurer avec des élèves des plantations d'arbustes et leur entretien.

Les photos illustrent bien cette volonté végétale.



La cour prend des allures de jardin où il fait bon s'asseoir à une table pour y travailler ou converser avec des amis.



Conclusion :

Au terme de cette troisième partie « Des rentrées scolaires pas comme les autres », on est frappé par un fait : si, avec le temps, les usages, le décor et les sites ont souvent dû changer, parfois en fonction de circonstances étrangères à sa volonté, l'école des Fracs-Bourgeois a toujours su trouver une solution pour s'adapter sans heurt à l'évolution du moment.

Autre constante : tout d'abord appelée demi-pensionnat, puis école commerciale, aujourd'hui ensemble scolaire des Fracs-Bourgeois-La Salle, peu importe son nom, l'école n'a cessé de faire preuve, depuis 1843, d'une fidélité sans faille à la pédagogie souhaitée par Jean-Baptiste de La Salle.

La Commission Mémoire et Patrimoine des Fracs-Bourgeois La Salle

Septembre 2021